

Zitierhinweis

Weis, Monique: Rezension über: Hans-Wolfgang Bergerhausen, Köln in einem eisernen Zeitalter, 1610–1686, Köln: Greven Verlag, 2010, in: Francia-Recensio, 2012-4, Frühe Neuzeit - Revolution - Empire (1500-1815), heruntergeladen über recensio.net

First published:  
<http://www.perspectivia.net/content/publikationen/francia...>



copyright

Dieser Beitrag kann vom Nutzer zu eigenen nicht-kommerziellen Zwecken heruntergeladen und/oder ausgedruckt werden. Darüber hinausgehende Nutzungen sind ohne weitere Genehmigung der Rechteinhaber nur im Rahmen der gesetzlichen Schrankenbestimmungen (§§ 44a-63a UrhG) zulässig.

**Hans-Wolfgang Bergerhausen, Köln in einem eisernen Zeitalter. 1610–1686, Köln (Greven Verlag) 2010, XIII–457 S. (Geschichte der Stadt Köln, 6), ISBN 978-3-7743-0448-2, EUR 60,00.**

rezensiert von/compte rendu rédigé par  
**Monique Weis, Bruxelles**

Cet important ouvrage sur Cologne au XVII<sup>e</sup> siècle est le sixième d'une série de treize volumes consacrés à l'histoire de la ville rhénane depuis l'époque romaine jusqu'à nos jours. Il suit dans l'ordre chronologique le volume écrit par Gérald Chaix (volume 5) sur le long XVI<sup>e</sup> siècle (1512/13–1610), siècle des Réformes et des premières guerres confessionnelles. Cette histoire de Cologne est un projet éditorial de grande envergure placé sous la direction de Werner Eck et chapeauté par la Historische Gesellschaft Köln (Société historique de Cologne). Les auteurs des différents volumes parus ou à paraître chez Greve présentent le passé de la ville de Cologne de manière synthétique et accessible, en tenant compte des recherches récentes et des nouveaux angles d'approche de l'histoire urbaine. Hans-Wolfgang Bergerhausen, qui signe ce volume sur le »siècle de fer«, est professeur à l'Institut historique de l'université de Wurzbourg, mais la ville de Cologne et la Rhénanie font partie de ses principaux centres d'intérêt depuis plusieurs années.

Comme le souligne Bergerhausen dans son avant-propos, le XVII<sup>e</sup> siècle est une période un peu délaissée par l'historiographie colonaise. Si la guerre de Trente Ans et la paix de Westphalie retiennent généralement l'attention des historiens, les décennies suivantes sont le plus souvent traitées de manière rapide et partielle. Or, il s'agit d'années cruciales pour l'évolution politique de la ville, de ses équilibres internes comme de ses relations avec l'extérieur. S'appuyant essentiellement sur les fonds d'archives municipaux (Historisches Archiv der Stadt Köln), l'auteur s'est attelé avec succès à remédier à cette lacune. Sa synthèse, centrée sur les aspects politiques au sens large, vient ainsi rejoindre et coiffer les travaux approfondis qui ont été menés au cours des dernières années en histoire économique, en histoire religieuse et en histoire de l'art. Bergerhausen a eu la chance de pouvoir achever le travail de recherche avant l'effondrement dramatique du bâtiment des archives de Cologne en mars 2009. Sa synthèse se veut aussi un hommage indirect à des collections de grande valeur qui méritent un projet de restauration ambitieux.

L'ouvrage comporte dix chapitres de taille variable. Des index, un glossaire, une liste des sources utilisées et une bibliographie sélective en rendent la consultation très aisée. Bergerhausen propose d'abord une introduction générale qui revient sur le choix du titre. Le XVII<sup>e</sup> siècle était un »siècle de fer« à bien des égards, par les conditions matérielles d'une grande dureté qu'il imposait à la population urbaine, mais aussi par le caractère impitoyable des conflits politiques et confessionnels qui faisaient rage. Les chapitres 2, 3 et 4 reviennent en détail sur la vie politique de Cologne avant, pendant et après la Guerre de Trente ans. Les parties 8 et 9 passent en revue les événements moins connus de la deuxième moitié du XVII<sup>e</sup> siècle. Tant les tensions internes que les guerres externes sont

analysées en profondeur, au regard de leurs causes, modalités et conséquences à court et moyen terme. L'auteur accorde plus de poids aux faits proprement dits qu'aux discours idéologiques que les différentes factions échafaudent et diffusent, pour la simple raison que les pamphlets et autres écrits de propagande ne sont pas des sources de premier ordre pour lui. Il préfère mettre l'accent sur des documents politiques plus concrets, tels les actes des négociations de paix ou encore les correspondances diplomatiques.

D'autres chapitres présentent, sous une forme plus synthétique, les recherches récentes sur des thématiques économiques et sociales (chapitres 6 et 7), sur les développements de l'Université et des écoles, sur l'imprimerie et la vie intellectuelle colonaise, ainsi que sur l'histoire et les spécificités de l'architecture profane et sacrée (chapitre 5). La partie 4 revient, quant à elle, sur d'importantes questions de nature religieuse, liées notamment à la Réforme catholique et à la »confessionnalisation«. L'histoire des nombreux ordres religieux implantés à Cologne a toujours été un sujet de recherche fort prisé. Mais Bergershausen aborde aussi les communautés cryptoprotestantes qui ont subsisté dans la ville malgré les efforts inlassables de recatholicisation, ainsi que la minorité juive qui s'y est maintenue en marge et en complément de la société chrétienne.

Dans un court chapitre de conclusions, Bergershausen rappelle que l'histoire de Cologne pendant le »siècle de fer« est avant tout l'histoire d'une »ville-frontière«, exposée à bien des influences et aussi à bien des menaces. Selon lui, le XVII<sup>e</sup> siècle finissant met à nu une ville épuisée par les conflits et engouffrée dans des voies sans issue, tant d'un point de vue économique que par l'absence d'adaptations dans le domaine politique. La manière dont Cologne a tenté de se relever de cette léthargie est traitée dans le volume suivant (volume 7) de la série, à savoir l'ouvrage de Gerd Schwerhoff sur le long XVIII<sup>e</sup> siècle (1686–1794).